AMOUR & TENDRESSE

Michel Pierron

Recueil de poésies

Pour un regard abusant de vouloir
Il y a des cœurs qui perdent la raison
Quand le bonheur surgit sur un trottoir
Et que la joie ennoblit l'émotion.

Février 2016

A UNE DAME

Vos yeux clairs ont tant de choses à dire
Et leur profond silence de bleu azur
Soulève dans votre regard que je respire
Le reflet humble de votre âme pure.

Votre sourire épanoui va triomphant
Fleurir votre lèvre chaude et sensuelle
Et mon désir aussi fort demeurant
Use de votre argutie charnelle.

Votre cœur battant est rempli de mystère
Le charme sur la tendresse que je bois
Reflète votre figure et m'offre sincère
La satiété d'une délicieuse joie.

Ingénu votre parfum candide et délicat
La douceur s'enivre de votre pâle sein
Qui se dresse narguant tel un appât
Dans son doux bonnet de satin.

Votre bouche à des paroles exquises
Et vos mains leurs gestes gracieux
Amplès vertus que votre grâce aiguise
Quand l'amour a la couleur de vos yeux.

Heurtant le front sur des rêves tendres
A vos silences, je confie mes espoirs
Saurez vous mes mots les entendre
Leurs échos sauront ils vous émouvoir.

AIMER

Aimer un regard et puis ressentir
L'instant d'une suprême émotion
Aimer ce voyage et pousser le plaisir
Plus loin là où éclot le frisson.

Trempée dans un bain de douceur
L'âme innocente émue de tendresse
Ose dans un balbutiement de bonheur
Aimer la main son regain de caresses.

Étendu sur un rêve, le désir en folie
Va même au-delà aimer plus encore
Les douces vertus dans ces bras unis
Et ces longs émois enlacés très fort.

Aimer jusqu'au bout d'un murmure
Entre des mots supprimer les silences
Pour que l'amour retenu en capture
Libère son souffle d'effervescence.

Qu'importe si pleine la joie est avare
Toute une vie est embrassée d'amour
Quand le sentiment né loin du hasard
Se partage comme au premier jour.

A FLEUR D' EMOI

Lorsqu'un charme vous ébloui
Par un visage doux et beau à la fois
Que le frisson vous parcourt à l'infini
Votre cœur battant est battu d'émoi.

Quand le désir est le fruit du hasard
Au mystère qui vous tend les bras
Que la tendresse vous poursuit du regard
Ivre, la joie s'immisce en chacun de vos pas.

Parce qu'une douceur discrète vous inspire
Sur une fin de geste que vous avez voulu
Un parfum qui vous croise et vous respire
Et votre plaisir se jette sur l'inconnu.

A ces yeux silencieux qui vous touchent
Ces mains dociles aussi qui vous voient
Quand votre lèvre sur le bord d'une bouche
Unie, la chaleur à des instants de joie.

Ces chauds silences qui vous caressent
Comme une envie qui vous sublime
L'œil et la joue conquis de prouesses
Usent de ces bienfaits tendres et intimes.

Ainsi, ce sourire jusqu'à son apothéose
Pousse l'espoir au fond de votre cœur
Que les sentiments en éclats explosent
Et glorifient d'amour vos reflets de bonheur.

ANNE

Nous étions alors de grands enfants
Anne sur mes regards jetait ses yeux
Sa joue inclinée le front frémissant
Glorifiait son rêve doux et silencieux
Quand ma lèvre le baiser gourmand
Sur sa peau s'effleurait langoureux.

Anne excellait par sa beauté fragile
Dans mes bras elle aimait se blottir
En ces instants de bonheur fertile
Appuyant comme pour s'endormir
A mon torse nu son visage juvénile
Elle échappait un délicieux soupir.

Enfourchant le secret de nos émois
Les cœurs serrés à ne plus se défaire
Elle offrait bien plus fort contre moi
L'effluve consécutif de sa chair
Son cortège d'arôme abreuvé de joie
Usait mon désir de réel et d'imaginaire.

Son reflet de caprices sur nos heures
Léçait de plaisir mon âme en fusion
Anne spéculait ses assauts séducteurs
En regain sublime d'une infinie liaison
Et notre philosophie enlacée de douceur
Mûrissait le fruit de notre passion.

APOGÉE EXTATIQUE

Je suivrai votre ombre qui s'efface
Sur le plus doux destin de vos pas
Le cœur plein d'amour sur vos traces
Réduirai l'espace entre vous et mes bras.

Je marcherai derrière votre innocence
Comme unique seul héros de vos rêves
Être le vertige de vos instants de silence
Quand fuit le songe que l'illusion s'achève.

Au clair de vos yeux, je boirai vos regards
Dans la douceur baiseraï vos lèvres chéries
Que naisse avant qu'il ne soit trop tard
L'émotion sur la beauté de vos plis.

Je reposerai mon âme au lit de vos désirs
La main en folie remplie de caresses
Frappera d'émoi tous vos cris de plaisirs
Et nos doigts s'enlanceront de tendresse.

J'aimerai jusqu'à la pointe de votre sein
La sève acre sur ma bouche régalingée
Vous m'offrirez votre suprême festin
Quand votre extase sera à son apogée.

Plus chaude serrée votre vie contre moi
Je sentirai en éclat soupirer votre chaleur
Vos pensées secrètes et votre délicate joie
S'enrouleront ainsi autour de mon cœur.

AUDACE DES SENS

Elle l'embrasse d'un regard impertinent
Laisant son instinct s'empiffrer du désir
Et le baiser doux sur sa lèvre qu'elle tend
Jette sur sa pensée la chaleur d'un plaisir.

L'agonie du jour obscurcit son visage
Dans un mansardé, une table et un lit
L'audacieuse échoue en demi effeuillage
Offrant les courbes de son corps en délit.

Ravie et cambrée au bord de la couche
Espérant que la chaude main forte
Use sa bonté que ses doigts la touchent
En jeu folâtre que la fébrilité l'emporte.

Le breuvage de ces suprêmes intentions
Sublimant la volupté de sa cuisse fuyante
Afin que flambant l'amour glisse son giron
Et que son festin soit de caresses délirantes.

Dans ce labyrinthe unit de tendres vertus
La fragilité de son pale sein frémissant
Hurle le désir en pointes dures et tendues
Sous une langue folle aux effets butinant.

Éclore telle une âme dévêtue et captive
L'orage chaud tance à sa douce nudité
Renversant l'envie du désir qui salive
Sur les heurts de l'extase déjà écoulés.

La beauté indolente s'assied sur son rêve
Gavée de caresses et de frissons aussi
L'émoi habille le silence qui se lève
La paupière mi close et l'œil dans l'infini.

AVEUX FUTILES

Elle est belle ô douce habillée d'amour
J'ai apprécié l'impalpable vêtement
Quand sur son corps éclaboussé de jour
Le satin reflète d'humbles sentiments.

Vêtue ce matin d'un voile de plaisir
Froissé, le silence chuchote en douceur
Sur sa lèvre éprise, l'agréable sourire
Verse l'infinie tendresse sur mon cœur.

L'œil câlin au bleu azur et en joie
Invincible regard aiguisé sur ma vue
Sous sa paupière offre et prend à la fois
Le désir glorifiant d'une chaude vertu.

Visage fragile sous la blonde tresse
Que l'aurore sur ses cheveux attifés
Rose sa lueur et sa nuance caresse
L'éclat de sa délicate beauté.

Le front bas posé sur ses genoux
Trébuché de pensées, mon rêve subtil
S'écroule dans un chapelet de mots doux
L'haleine tiède sur mes aveux futiles.

AUDACE POLISSONNE

Jubilant sur un décolleté chaleureux
J'ai enfoui jusqu'au plus profond
L'audace ahurissante de mes yeux
Dans le sage insolent du joli cocon.

Un secret chaud osé d'impertinence
Que ma vue contemple ses rondeurs
Et mon régal à la délicieuse opulence
Se bâfre dans ce festin de douceur.

Comme extra, cette malingre vertu
Ravie dans le nid de son corsage
Un silence palpitant le charme tendu
De ses seins frémissant sous le voilage.

Dans le vertige de cette intimité câline
Mon œil baise ses succulents contours
Poussé, le désir s'agrippe sur la poitrine
Osant l'émotion à se glisser autour.

Un univers feutré durcit de tendresse
Qui m'est offert d'un humble hasard
Ses formes généreuses que je caresse
Et leur beauté que je bois du regard.